

Brèves littéraires

Brèves

Poèmes

Patrick Coppens

Volume 11, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5802ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coppens, P. (1996). Poèmes. *Brèves littéraires*, 11(2), 21–23.

PATRICK COPPENS

hauteur
ma susceptible
où tomber

panne au ciel
rassuré
des quatre mains

passé le temps des bouquets
les mots s'écrivent

peu d'art dans les épis
mais le grain affole ta peau
enlève ton imper
remonte le drap
la ville dort
toute habillée

arguments fumeux
passage à tabac
la tension monte
le hasard modifie ses habitudes
je rappelle mes souvenirs
et décroche ma trabuc (1)

à la hauteur des étoiles
l'araignée s'étonne

1^{er} et 2 août 1995

(1) petit fusil en forme de tromblon

Violon des nuits
mourir est dans tes cordes
De quelle autre sollicitude
réclamer l'offense

Dans l'innocence des inventaires
le clown transpire
trapèze en soi route du cône
Car il se déplace
en rampant vers l'amour
sous un soleil ombilical

Violon des nuits
mourir est dans tes cordes

J'essaie de t'appeler
par toutes les peurs de la tendresse
par toutes les ruses de l'espoir
la mise au monde de l'attente

Noyau trépané mains de danse
veste oubliée
ma vie en prune de mirroir

J'espère que tu vas mieux
Ne t'éloigne pas ne t'éloigne pas
Putains d'écailles rutilantes
sur nos yeux

Violon des nuits
mourir est dans tes cordes
De quelle autre sollicitude
réclamer la présence

1988, mars 1996

(lu au Salon du livre de Hull, 1988)
